Le Juif

De Joseph Goebbels

Contexte : L'essai suivant a été publié dans *Der Angriff* du 21 janvier 1929. Goebbels a fondé le journal à Berlin en 1927, peu après avoir pris la direction du parti.
Source : « *Der Jude* » (« Le Juif »), *Der Angriff* (*L'attaque*). *Aufsätze aus der Kampfzeit* (Essais du temps de la lutte) (Munich : *Zentralverlag der NSDAP* [Munich : éditeur central du NSDAP], 1935), pp. 322-324.

En Allemagne, tout se discute ouvertement et chaque Allemand revendique le droit d'avoir une opinion sur tous les sujets. L'un est catholique, l'autre protestant, l'un employé, l'autre employeur, capitaliste, socialiste, démocrate, aristocrate. Il n'y a rien de déshonorant à prendre parti sur une question donnée. Les discussions ont lieu en public et, lorsque les choses sont floues ou confuses, on les tranche par l'argumentation. Mais il existe un problème qui ne se discute pas publiquement, un problème qu'il est même délicat d'évoquer : la question juive. C'est un sujet tabou dans notre république.

Le Juif est immunisé contre tous les dangers : on peut le traiter de scélérat, de parasite, d'escroc, de profiteur, tout cela lui glisse dessus comme l'eau sur les plumes d'un canard. Mais traitez-le de Juif et vous serez étonné de sa réaction, de sa blessure, de son soudain repli sur lui-même : « J'ai été démasqué. »

On ne peut se défendre contre le Juif. Il attaque avec une rapidité fulgurante bien à l'abri dans sa retraite et utilise ses capacités pour anéantir toute tentative de défense.

Il retourne bien vite les accusations de l'agresseur contre lui et ce dernier devient le menteur, le fauteur de troubles, le terroriste. Il n'y a pas de plus grande erreur que celle

de se défendre. C'est précisément ce que souhaite le Juif. Chaque jour, il peut inventer un nouveau mensonge auquel l'ennemi aura à répondre et le résultat est que l'ennemi passe tellement de temps à se défendre qu'il n'a plus le temps de faire ce que le Juif craint réellement : attaquer. L'accusé est devenu l'accusateur et il le jette sans ménagement sur le banc des accusés. Il en a toujours été ainsi lorsqu'une personne ou un mouvement combattait le Juif. C'est ce qui nous arriverait aussi si nous n'étions pas pleinement conscients de sa nature et si nous n'avions pas le courage de tirer les conclusions radicales suivantes :

1. On ne peut combattre le Juif par des moyens positifs car c'est un élément négatif et cet élement négatif doit être éradiqué du système allemand, sans quoi il le corrompra à jamais.
2. On ne peut discuter de la question juive avec les Juifs. Il est difficile de prouver à quelqu'un qu'on a le devoir de le rendre inoffensif.
3. On ne saurait accorder au Juif les mêmes moyens qu'à un adversaire honnête, car ce n'est pas un adversaire honorable. Il n'aura recours à la générosité et à la noblesse que pour piéger son ennemi.
4. On ne saurait octroyer au Juif le droit de se prononcer sur les questions allemandes. C'est un étranger, un intrus, qui ne jouit que des droits accordés à un invité, droits dont il abuse en permanence.
5. La soi-disant morale religieuse des Juifs n'a de moral que le nom et n'est en réalité qu'une incitation à la trahison. Par conséquent, ils ne peuvent prétendre à la protection de l'État.
6. Le Juif n'est pas plus intelligent que nous, seulement plus rusé et plus habile. Son système ne peut être vaincu économiquement car il suit des principes moraux entièrement différents des nôtres. Il ne peut être brisé que par des moyens politiques.
7. Un Juif ne peut insulter un Allemand. Les calomnies juives ne sont que des marques de fierté pour un Allemand opposant aux Juifs.
8. Plus un Allemand ou un mouvement allemand s'oppose aux Juifs, plus son action est précieuse. Si quelqu'un est attaqué par les Juifs, c'est un signe certain de sa vertu. Celui qui n'est pas persécuté par les Juifs, ou qui est loué par eux, est inutile et dangereux.
9. Le Juif évalue les questions allemandes d'un point de vue juif. Par conséquent, le contraire de ce qu'il affirme est nécessairement vrai.
10. Il faut soit affirmer, soit rejeter l'antisémitisme. Celui qui défend les Juifs nuit à son propre peuple. On ne peut être que laquais des Juifs ou opposant aux Juifs. S'opposer aux Juifs est une question d'hygiène morale personnelle.

Ces principes donnent au mouvement anti-juif une chance de succès. Seul un tel mouvement sera pris au sérieux par les Juifs, seul un tel mouvement sera craint par eux.

Le fait qu'il s'insurge contre un tel mouvement ne fait que confirmer sa justesse. Nous nous réjouissons donc d'être constamment attaqués dans la presse juive. Ils peuvent

crier au terrorisme. Nous leur répondons par les mots bien connus de Mussolini : « Terreur ? Jamais ! C'est de l'hygiène sociale. Nous éliminons ces individus comme un médecin élimine une bactérie. »

卐卐卐

Für die Unterdrückten! – Pour les opprimés !

Gegen die Ausbeuter! – Contre l'exploiteur !

Liberté Vérité Justice

Humain souverain

♣♥♠♦

© Elisabeth – Tarologue-thérapeute certifiée

Tarot Énergie

♣♥♠♦